

RHÔNE MÉTÉO

Vacances de Pâques sans pluie mais un peu fraîches



■ Photo illustration PHILIPPE BRUCHOT

Le week-end sera plutôt agréable, mais les températures vont descendre dans la semaine, avant un retour à la normale à partir du week-end suivant.

Ce n'est pas *a priori* pendant ces deux semaines de vacances de Pâques qui débutent que la végétation va recevoir son comptant d'eau. « On se dirige vers un temps plutôt calme et sec durant les dix prochains jours », annonce Christophe Mertz, prévisionniste à Météonews.

5 à 6° en dessous des normales en milieu de semaine

« Ce samedi devrait être la journée la plus mitigée », poursuit-il, « avec un ciel nuageux pouvant entraîner de faibles ondées et des températures autour de 14-15°. À partir de dimanche, le temps sera plus sec, même si des passages nuageux sont possibles ». La chasse aux œufs devrait

donc se faire sans pluie. Le programme s'annonce similaire pour le lundi de Pâques. Mais les choses pourraient changer un peu dès mardi. « Un air de Scandinavie, donc plus froid, est attendu », confie le prévisionniste de Météonews. « Si quelques gouttes pourront être présentes mardi et mercredi, c'est surtout la baisse des températures qui sera remarquable. On devrait se situer 5 à 6° sous les normales de saison, avec 10 à 12° attendus, mais surtout de possibles gelées en plaine mercredi et plus encore jeudi matin ».

Ce passage nordique ne devrait néanmoins pas durer. « Pour le week-end suivant, les températures vont remonter autour des normales de saison, avec 16 à 17° attendus », avance Christophe Mertz.

« Et la configuration pour la deuxième semaine de vacances devrait rester à un temps sec, sans reprise de perturbations et sans grosse chaleur. »

F.G.L.

RHÔNE

Hébergement d'urgence : 520 places pérennisées cette année

La préfecture a annoncé, vendredi, la pérennisation de plus de 500 places d'hébergement. L'an dernier, leur nombre s'élevait à 466.

« Depuis 2012, un effort considérable a été fait », rappelle le cabinet du préfet en s'appuyant sur deux chiffres. Alors que le Rhône comptait 2 579 places pérennes il y a cinq ans, elles seront presque 5 000 – exactement 4 982 – en 2017. Pas de quoi satisfaire pleinement les associations qui réclament la fin de la gestion au thermomètre, depuis de nombreuses années, et le maintien de toutes les places ouvertes dans le cadre du dispositif d'urgence. C'est le cas de la Fnars Rhône-Alpes, qui, dès novembre, demandait au gouvernement de s'engager à pérenniser des places d'accueil « pour qu'aucune personne ne soit remise à la rue au printemps ».

Actuellement, dans le département, le dispositif hivernal n'a pas commencé à fermer. « 740 personnes y sont encore hébergées. Or, en pérennisant 520 places, beaucoup vont pouvoir y rester », mentionne la Préfecture.

Au plan national, le ministère du Logement a annoncé la création de 5 000 places d'hébergement d'urgence. Rappelons que, selon la fondation Abbé-Pierre, plus de 3,5 millions de personnes restent non logées, ou très mal logées aujourd'hui en France.

D.M

RHÔNE - MÉTROPOLE

Ralliements de centristes et de juppéistes à Emmanuel Macron

Les ralliements venus de droite et du centre se poursuivent en faveur d'Emmanuel Macron. Plusieurs responsables des comités Alain Juppé ou élus ayant soutenu l'ancien candidat à la primaire de la droite le rejoignent, inquiets de certaines dérives et de la respectabilité du candidat Fillon. Ils écrivent, dans une motion commune : « Outre le discrédit moral, qui entache la présidentialité du candidat, nous ne pouvons pas nous reconnaître sur le fond dans le projet de François Fillon, brutal et injuste en matière économique et sociale, conservateur et clivant sur les questions de société [...] Nous sommes inquiets en particulier de la radicalisation de ses soutiens, notamment sous l'influence de Sens commun, avec le risque de fracturation de notre société ».

Parmi les signataires : Philippe Gibert, premier adjoint au maire du 2^e arrondissement, Carine Frappa-Rousse, adjointe au maire de Vernaison, Patrick Veron, maire de Couzon-au-Mont-d'Or. De son côté le conseiller régional Modem, et maire de Claveisolles, Dominique Depras, publie une tribune dans laquelle il explique : « Des principes simples ont [...] retenu mon attention chez Emmanuel Macron : servir au lieu de se servir ; prendre en compte les territoires et notamment les territoires ruraux ; réfléchir sur un soutien aux professions qui souffrent, [...] les agriculteurs, les commerçants, les professions indépendantes ; refaire de l'éducation une priorité nationale. Une autre valeur primordiale à mes yeux est au cœur du projet d'Emmanuel Macron : la valeur travail. À cela s'ajoute une vision de l'Europe qui m'est chère ».

LYON RELIGION

Le chemin de croix dans les rues de Lyon



■ 200 personnes ont pris part à la procession.

Photo Pierre AUGROS

Environ 200 catholiques ont défilé vendredi soir, entre l'église Notre-Dame Saint-Louis de la Guillotière et la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. C'est le cardinal Barbarin qui conduisait ce chemin de croix prévu jusqu'à la primatiale, reconstituant symboliquement le parcours de Jésus-Christ sur le « chemin de la souffrance » (via dolorosa) de Jérusalem, de sa condamnation jusqu'à sa mise au tombeau.

Au début du parcours, l'archevêque de Lyon est venu

épauler les porteurs de la croix pesant une trentaine de kilos. Le chemin a été ponctué de plusieurs haltes de méditations et de prières. La circulation automobile a été perturbée à partir de 18 h 45 jusqu'à 20 h 30 tout le long du parcours de 3 km (cours Gambetta, place Bellecour et pont Bonaparte). La semaine Sainte, qui prend fin lundi, est également célébrée samedi avec la veillée pascale et le dimanche de Pâques célébrant la résurrection du Christ.